

« [...] si les déterminations de la chose ne sont pas « objectives », alors elles sont « subjectives ». Il se pourraient qu'elles ne soient ni l'une ni l'autre, que la distinction du sujet et de l'objet et, avec elle, la relation sujet-objet fassent question au plus haut point, quand bien même elles représentent la retraite chérie de la philosophie ».

Heidegger, *Die Frage nach dem Ding*, Niemeyer Verlag, Tübingen, 1962.

Traduction en français *Qu'est-ce qu'une chose*, Gallimard, Collection Tel, 1971, p 38

En créant la *structure absolue* Abellio a voulu dépasser l'opposition entre le sujet et l'objet, propre à la vision naïve de la perception. Pour cela il a proposé un modèle de structuration du vécu, en deux axes portant chacun deux pôles opposés constituant ainsi un quaternaire en mouvements. Ce quaternaire est dynamique par la curieuse cinétique des « rabattements » de chacun des axes sur l'autre, qu'Abellio a inventée et dont il a donné quelques exemples d'applications mais sans en expliquer la nature ni le fonctionnement.

Car le but visé par Abellio est moins la dynamique fonctionnelle dite « horizontale » des situations vécues que la dimension verticale génétique de la *structure absolue* qui annonce le Nous transcendantal, forme abellienne de l'intersubjectivité et du postulat de l'interdépendance universelle.

Il n'en reste pas moins que la position de cet absolu rend difficile, sinon impossible, le développement d'une science qui *utiliserait la structure absolue*, comme nous l'avons développé à plusieurs reprises aux Rencontres Abellio. C'est ce dont témoignent d'ailleurs, quoique de façon interrogative et indirecte, les pages du *Manifeste de la nouvelle Gnose* (pp 53 et suivantes) consacrées au principe de l'interdépendance universelle.

Ces pages laissent ouverte une bifurcation possible à partir de cette invention géniale qu'est la *structure absolue*.

L'une des voies, privilégiée par l'auteur dans son ouvrage éponyme, est celle d'une ascèse spirituelle dont l'originalité est d'être préparée par une activité rationnelle nouvelle car intégrante, mais finalement d'invalidiser celle-ci comme on ferait d'un marchepied devenu inutile et encombrant.

L'autre voie, que nous explorons, consiste à transformer et prolonger l'intersubjectivité *abellienne* par l'hypothèse d'un champ psychique universel qui est « au-delà » du physique sans être nécessairement *transcendantal* aux sens de Husserl et d'Abellio. Cette hypothèse pose les bases d'une résonance entre psychismes, et entre *esprits*, et rend possible un développement scientifique et opérationnel du septénaire abellien.
